



Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment un jour
et dorment trop longtemps

Ils se tiennent la main, ils ont peur de se perdre et
se perdent pourtant

Et l'autre reste là, le meilleur ou le pire, le doux ou
le sévère

Cela n'importe pas, celui des deux qui reste se
retrouve en enfer

Vous le verrez peut-être, vous la verrez parfois en
pluie et en chagrin

Traverser le présent en s'excusant déjà de n'être
pas plus loin

Et fuir devant vous une dernière fois la pendule
d'argent

Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non,
qui leur dit : je t'attends

Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non et
puis qui nous attend

Jacques Brel, Les vieux.